

Des chercheurs tirent la sonnette d'alarme : « Pour réduire le cancer du sein, il faut réduire l'exposition aux produits chimiques »

Bruxelles, 2 avril 2008 – En Europe, près d'une femme sur 10 développe un cancer du sein. Selon un rapport présenté au Parlement européen aujourd'hui, on ne pourra pas diminuer ce taux si on ne réduit pas l'exposition à un certain nombre de produits chimiques. (1) (2)

Intitulé « Breast cancer and exposure to hormonally active chemicals » (*Cancer du sein et exposition à des produits chimiques actifs sur les hormones*), le rapport a été rédigé par le Professeur Andreas Kortenkamp, chef du service de toxicologie à l'Institut de Pharmacie de l'Université de Londres.

Le Pr. Kortenkamp a coordonné un ensemble important de travaux de recherche de dimension internationale. Ces travaux, menés entre 2002 et 2007, portent sur les produits chimiques provoquant des dérèglements hormonaux (perturbateurs endocriniens) et ont reçu plus de 20 millions d'euros de subventions de l'Union européenne. (3)

Selon lui, « Des preuves scientifiques robustes issues de travaux menés en laboratoire et de recherche en épidémiologie suggèrent que des produits chimiques de synthèse imitant l'oestrogène contribuent au cancer du sein ».

« Si nous ne nous penchons pas sur les causes évitables de cette maladie, en particulier l'exposition aux produits chimiques, nous ne pourrions pas diminuer le risque de cancer du sein. »

Depuis 2005, 200 chercheurs internationaux, y compris le Pr. Kortenkamp, ont signé la *Déclaration de Prague*, qui exprime les préoccupations scientifiques relatives aux risques sanitaires posés par les produits chimiques d'usage quotidiens, particulièrement ceux qui interfèrent avec le système hormonal humain. (4)

Le nouveau rapport présente une évaluation de la recherche actuelle et appelle à passer à l'action pour réduire l'exposition des personnes aux produits chimiques qui perturbent le système hormonal et qui imitent l'oestrogène. Health and Environment Alliance (HEAL) et CHEM Trust ont commandé une évaluation de la recherche actuelle dans le cadre du projet « Chemicals Health Monitor » (5), à une période où le cancer du sein est en train de prendre des proportions endémiques.

Durant les 20 dernières années, le cancer du sein a progressé dramatiquement à travers toute l'Europe, avec une incidence dans certains pays qui a augmenté de plus de 50 % ou qui a même doublé en 20 ans. (6)

Elizabeth Salter Green, Directeur de CHEM Trust, explique : « On se trompe en pensant que le cancer du sein est une maladie héréditaire, et donc inévitable. C'est tout simplement un mythe, dans la plupart des cas, ce sont des comportements de toute une vie ou des habitudes de plusieurs décennies qui occasionnent le cancer du sein. La plupart sont donc évitables. » (7)

Les parlementaires européens pourraient jouer un rôle central dans la réduction du cancer du sein : « Ils doivent se réveiller et faire ce qui doit être fait, dit Mme Salter Green. Malheureusement, les recherches scientifiques rigoureuses et leur interprétation par de nombreux scientifiques n'ont pas encore été prises en compte et traduites en action politique efficace. »

Génon Jensen, Directeur général de HEAL, presse les parlementaires européens de ne pas passer à côté des opportunités politiques qui se présentent. Parmi elles, des actions spécifiques dans trois domaines législatifs : premièrement, la réglementation européenne sur la sécurité des produits chimiques, connue sur le nom de REACH ; deuxièmement, la réforme des pesticides ; et troisièmement, la directive sur les cosmétiques, actuellement en révision. Mme Jensen poursuit : « Plusieurs produits chimiques de synthèse devraient être écartés du marché et remplacés par des substituts moins dangereux. »

« De telles actions peuvent réduire les souffrances de millions de femmes, et au final réduire l'exposition aux produits chimiques que des douzaines d'éminents chercheurs travaillant à la pointe de la recherche ont appelé de leurs vœux dans la Déclaration de Prague il y a bientôt trois ans », conclut Mme Jensen.

-fin-

Pour plus d'informations, prendre contact avec :
Diana Smith, Communications, Health and Environment Alliance, Tel : +33 1 55 25 25 84, Portable : +33 6 33 04 2943. E-mail : Diana@gsmith.com.fr

Elizabeth Salter Green, CHEM Trust, 87 Vicars Moor Lane, Londres N21 1BL, Grande-Bretagne.
Tel : +44 20 8360 1259 Portable : + 44 7976 273157 Fax : + 44 8719 002185.
E-mail : Elizabeth.saltergreen@chemtrust.org.uk Website: www.chemtrust.org.uk

Génon K. Jensen, Directeur général, Health & Environment Alliance, 28 Boulevard Charlemagne, B-1000 Brussels. Tel : +32 2 234 3641 (ligne directe) Fax : +32 2 234 3649 E-mail : genon@env-health.org
Website: www.env-health.org Portable : + 32 495 808732.

Notes pour les journalistes

1. Le rapport est intitulé « *Breast cancer and exposure to hormonally active chemicals : An appraisal of the scientific evidence* ». C'est le texte à la base de l'exposé du Professeur Andreas Kortenkamp, chef du Centre de toxicologie à l'Institut de Pharmacie de l'Université de Londres, Grande-Bretagne, avril 2008, 16 pages. Il est disponible à partir de 1 h 01 (CET) le mercredi 2 avril 2008 sur : www.chemicalshealthmonitor.org/
2. Invitation et annonce de lancement. Les présentations, un débat et un déjeuner ont lieu au Restaurant intérieur (salon privé) du Parlement européen, de 12 h 30 à 14 h 30. La réunion est hébergée par la parlementaire Avril Doyle. Détails de la réunion sur www.chemicalshealthmonitor.org/ Mme Avril Doyle est membre du groupe *MEPs Against Cancer*, groupe comportant plus de 60 parlementaires représentant la plupart des pays de l'UE. <http://www.mepsagainstcancer.org/>
3. Plus d'informations à propos de l'auteur du rapport, le Professeur Andreas Kortenkamp, sont disponibles sur : http://www.pharmacy.ac.uk/andreas_kortenkamp.html
4. La *Déclaration de Prague* est disponible sur : <http://www.ehponline.org/docs/2007/10517/suppl.pdf>
5. Le projet *Chemicals Health Monitor* est accessible sur : <http://www.chemicalshealthmonitor.org/>
6. Comme l'indiquent les dernières données mises à jour jusqu'en 2005 à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)/Europe (2007), la base de données « la santé pour tous en Europe » (HFA-DB), le Bureau Régional pour l'Europe de l'Organisation Mondiale de la Santé. Base de données en ligne sur <http://data.euro.who.int/hfad/>
Le graphique de l'incidence du cancer du sein peut être consulté en ligne sur : www.chemicalshealthmonitor.org/
7. L'idée reçue que le cancer du sein est exclusivement une maladie héréditaire est fautive. 8 femmes sur 9 qui ont développé un cancer du sein n'avaient aucune parente affectée, (mère, sœur, fille), selon le rapport *Les facteurs affectant les risques de cancer du sein*, disponible sur la page contenant les rapports de réunions sur : www.chemicalsmonitor.org/

L'Alliance pour l'Environnement et la Santé (HEAL) a pour objectifs de faire prendre conscience comment la protection de l'environnement et le développement durable peuvent améliorer la santé, et de donner la parole à la communauté de la santé pour apporter leur expertise aux décideurs politiques. Depuis sa création, les effectifs de HEAL se sont développés pour inclure un réseau varié de plus de 50 associations de citoyens, de femmes, de professionnels de santé et de groupes environnementaux à travers l'Europe. Ensemble, ils ont un engagement historique fort à augmenter la participation du public et des experts dans à la fois les débats de l'UE et les processus de décision. Site internet : www.env-health.org/

CHEM Trust est une organisation caritative britannique dont l'objectif est de protéger les êtres humains et la faune sauvage des produits chimiques dangereux, en particulier les perturbateurs hormonaux, l'effet cocktail des produits chimiques et le rôle de l'exposition aux produits chimiques au début de la vie. CHEM Trust poursuit l'objectif d'une vie où les produits chimiques ne jouent plus aucun rôle dans l'infertilité, les malformations et les maladies causées par des déficits dans les fonctions neurologiques. CHEM Trust est déterminé à s'engager avec les communautés médicales, de chercheurs et de patients pour promouvoir le dialogue sur le rôle des produits chimiques dans les maladies chroniques, et sur les implications plus larges que ceci peut avoir dans les stratégies de prévention des maladies. Site internet : <http://www.chemtrust.org.uk/>

Le projet Chemicals Health Monitor (CHM) a été lancé par HEAL, CHEM Trust, Collaborative on Health and Environment et d'autres partenaires en mars 2007. Son objectif est d'améliorer la santé publique en s'assurant que les preuves scientifiques cruciales sur le lien entre les produits chimiques et la mauvaise santé soit traduit en actions politiques aussi rapidement que possible. Les documents clés au sujet de la campagne et les informations sur le projet sont consultables sur : <http://www.chemicalshealthmonitor.org/>

La coordinatrice du projet est **Hana Kuncova**, E-mail : hana@env-health.org